Interview de Mme Hélène Conway-Mouret - Radio 2M – Wowen's Tribune – Essaouira

Q- Le Women's Tribune se veut une tribune et une plate-forme de débats autour de la place de la femme dans le monde arabe. Votre venue au Maroc, et particulier à Essaouira aujourd'hui, est-ce pour les soutenir ?

R- Absolument, je suis venue ici d'abord car je suis une femme, je suis aussi une femme politique, membre d'un gouvernement progressiste, qui croit fermement au progrès que nous avons à faire encore en France, au Maroc et dans le monde de façon générale, pour l'émancipation des femmes.

Q- Quel regard avez-vous depuis l'Europe sur les femmes dans le monde arabe ? Et au Maroc en particulier ?

R- Nous attendons beaucoup du Maroc. Nous voyons à chaque évènement que ce pays est en avance sur les autres pays de la région et qu'il peut servir d'exemple. Nous avons ici un forum qui est unique dans la région, créé en 2009. Toutes les femmes d'influence que je connais en France savent exactement la place de ce forum. En quatre, ce forum est devenu un lieu de débat, où la parole est libre, des choses importantes sont dites et partagées et peuvent servir d'exemple pour entraîner les autres pays de la région, dans un bon sens, celui que nous voulons, c'est-à-dire l'égalité entre les femmes et les hommes.

Q- Vous allez intervenir tout à l'heure, quel sera votre message en tant que femme politique ?

R- C'est un message de soutien tout d'abord, un hommage qui est rendu au travail effectué par ces femmes au Maroc. Aussi, pour leur dire que nous sommes solidaires des mouvements qui ont été créés après les Printemps arabes, et où aujourd'hui il peut y avoir une certaine frustration car les choses ne vont pas assez vite, ne vont pas assez loin. Nous pouvons également et malheureusement rappeler que nous sommes toujours dans une attente en France, car en dehors du gouvernement paritaire, nous attendons que la parité au Parlement soit adoptée, ce qui n'est pas le cas, nous en sommes loin, puisqu'à l'Assemblée nationale et au Sénat nous ne dépassons pas les 30% de représentation féminine. Donc il faut, et cela est peut-être un message de patience, continuer le combat. Ce n'est pas une ligne continue. Nous nous rendons compte aussi que les acquis peuvent être menacés. Il suffit d'écouter certaines déclarations aux Etats-Unis, qui viennent d'extrémistes peut-être, mais de gens élus, et qui remettent en question des droits acquis tels que le droit à l'avortement et l'égalité entre les hommes et les femmes, qui est un principe fondamental qui ne devrait pas être rediscuté, mais malheureusement sans cesse remis en question. Nous sommes aussi très attentifs à ce qui se passe dans un certain nombre de pays où l'a nous assistons à un véritable retour en arrière,

notamment au Mali, ce qui est très inquiétant, nous pouvons le regretter. Il faut continuer le combat, c'est un combat de tous les jours.

Q-Depuis votre arrivée dans le Royaume, vous avez-pu rencontrer la communauté française vivant sur le territoire marocain, et notamment des femmes. Est-ce que ces femmes ont des attentes particulières ?

R- Hier nous avons rassemblé les représentants du secteur économique, et c'est vrai qu'autour de la table, sur 25 personnes, il y avait deux femmes. Mais on voit bien, là aussi, et on parle de représentants de grands groupes français, qu'il y n'y a pas de revendications particulières. Tous ces Français que je rencontre ici sont très heureux d'être venus au Maroc, certains sont venus ici de façon passagère, et quelques décennies plus tard y sont encore. Ils aiment la qualité de vie, le Maroc est un pays très attachant. Il est très facile pour un Français d'aimer le Maroc, comme pour un Marocain d'aimer la France. C'est une histoire d'amour qui est partagée et bien vécue par les deux parties.

Q- Cela veut dire que vous allez revenir bientôt ?

R- Absolument. J'arrive avec le sourire sur le sol marocain et je le garde jusqu'au moment où je reprends l'avion.